

Les sculptures de la plage du lac de Sainte-Hélène, réalisées au cours du symposium de l'été 2007

« L'Ange » de Ingemar « Lolo »

Andersson, artiste suédois domicilié à Göteborg sculpteur, peintre et musicien. Du haut de son pilier, l'ange veille sur le lac.



« L'envol assoiffé » de Germano Frias.

Né au Portugal en 1978, il commence à travailler en sculpture en 1988. Son œuvre recherche le mouvement et révèle un sens épuré des formes ; la tension des lignes cherche un envol vers l'espace et la vie.

« Sans titre », Nadaud Guilloton. De retour à Bujaleuf après avoir participé aux symposiums de 1986 et 1987, il crée cette danseuse qui émerge du granite.



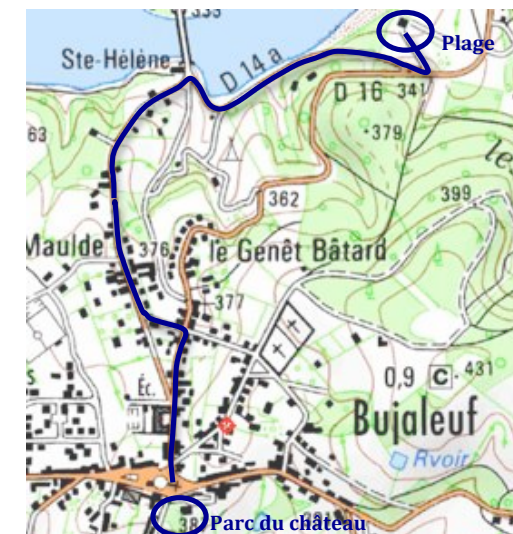
« Fontaines », de Philippe Ongena. Né en 1953 en Belgique, il a suivi les cours de l'Académie Royale des Beaux Arts de Liège. Depuis 1990, il se consacre à la sculpture sur pierre bleue et aux fontaines d'art. Inspiré par le paysage local, il expérimente ici la domestication de l'eau : les courbes de niveau naturelles des pierres ont imposé le dessin des canaux et des déversoirs.



L'ART DE LA PIERRE A BUJALEUF

« Habitants du pays de l'arbre et de l'eau, mais aussi de la pierre et du granite, nous redécouvrons la richesse de cet environnement ». (Jean Biron, maire de Bujaleuf; 1986: premier symposium de sculptures sur pierre). Au contact de la Montagne limousine, le milieu se caractérise par la présence de roches métamorphiques, gneiss et micaschiste, qui constituent le matériau privilégié des maçonneries traditionnelles. Le granite, importé de la Montagne limousine, est présent dans le bâti rural et religieux ; il a également inspiré les sculpteurs du Moyen-Age dans la construction de l'église, et les artistes contemporains dans leurs œuvres monumentales du parc du château en 1986-1987, et de la plage du lac de Sainte-Hélène en 2007.

Ce petit guide conduit le visiteur à la découverte de cet art de la pierre, du moderne (les sculptures du parc du château), au moderne (les sculptures de la plage), en passant par le traditionnel (l'église, les constructions anciennes sur la route des Lacs et la route de La Croix-Maulde).



G. R. ; mairie de Bujaleuf. 87460.
05 55 69 50 04 ; www.bujaleuf.fr

Les sculptures du parc du château : huit statues monumentales en granit de la carrière du Compeix, en Creuse, ont été réalisées en 1986 et en 1987 grâce à la rencontre de sculpteurs.

Lionel Schewzuck : autodidacte, il travaille la pierre, le bois, le métal, à Saint-Pierre-Chérignat, en Creuse. Son « Nuage » présente les formes courbes et sensuelles d'une crosse de violon et d'un sein qui s'évase vers le bas comme une longue robe.



Jean Biron le « maire artiste » : à l'origine (avec Pierre Digan) de ces symposiums. Ancien élève de l'École Normale et des Arts Décos de Limoges, instituteur, maire de la commune de Bujaleuf de 1947 à 1988, il travaille sur le bois depuis 1965, et signe là ses premières réalisations sur la pierre.



Pierre Digan : ancien élève des Beaux-Arts de Beaune, installé depuis 1980 en Limousin aux Bordes de Peyrat-le-Château, il travaille uniquement la pierre.



Nadaud Guilloton : ancien élève des Beaux-Arts de Bourges, il s'intéresse surtout au granit. Il cherche à dégager des formes abstraites en « opposant des reliefs et des surfaces dont la finalité est d'évoquer le silence du granit ».



Le travail traditionnel de la pierre

L'église

La décoration du portail sud, avec une frise de chapiteaux à crochets fleuris, répond à celle de la fenêtre du chevet. La frise chapiteau à crochets fleuris se prolonge jusqu'aux contreforts ; un archivolt d'encadrement retombe sur des chapiteaux que supportent des colonnettes montées sur culots. Alors que le cintre du portail est brisé, celui de la fenêtre est en plein cintre. Le chevet est encadré par des contreforts d'équerre, ainsi que le veut la règle du XIII^e siècle. Les murs de l'édifice (sauf celui du côté nord) sont montés en blocs de granit parfaitement taillés, en assises régulières.

A l'intérieur de l'édifice, voir les chapiteaux et la clef de voûte de la chapelle sud.

Maison n° 22 Route des Lacs

La maçonnerie, en moellons de schistes et de gneiss, comporte un enduit laissant visible une partie des blocs. On parle d'enduit « à pierres vues », avec dans ce cas des joints délimités. Les chaînes d'angle et les encadrements sont constitués de blocs de granit importé de la Montagne limousine. Les maçons limousins ont marqué la terminologie du bâtiment : « limousiner », c'est construire en pierres tout-venant assisées et rigoureusement calées ; une « limousinerie » désigne une maçonnerie, un « limousin » un maçon.

Maison n° 14 Route de La Croix-Maulde

Construction originale sur le territoire communal, elle a été édifiée en 1930 grâce à la loi Loucheur. Votée en juillet 1928 à l'initiative de Louis Loucheur, ministre du Travail et de la Prévoyance sociale (1926-1930), elle prévoit l'aide financière de l'Etat pour favoriser l'habitation populaire. La maçonnerie de granit bleu taillé présente une structure qui rappelle les alvéoles des nids d'abeilles.

Mur en pierres sèches n° 30 Route de La Croix-Maulde

La pierre sèche véritable (pierres calées et montées sans liant), est plus utilisée pour les murets de clôture.

Ni sculpture de la plage ni sculpture du château, on ne peut oublier **la Pierre chaude** (parc du château), qui n'a rien de moderne : à l'origine dans le chemin de la « Via dau faures » (le chemin des forgerons), la pierre chaude était un lieu de rendez-vous pour les amoureux.